



**COLOMBIER-CHÂTELOT, MONUMENT DÉDIÉ AU GROUPE TITO  
16 NOVEMBRE 2019  
HOMMAGE AUX COMBATTANTS DU GEP**

**ALLOCUTION DU GÉNÉRAL (2S) DOMINIQUE ARTUR  
PRÉSIDENT DES ANCIENS DU RICM**

Chers Amis, chers Anciens,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la mémoire de ceux du GEP.

Les deux mots qui me viennent à l'esprit en relisant les exploits de ces héros aux mains nues sont Liberté et Persévérance ; la deuxième ne valant que si la première est vraiment moteur de l'engagement.

Liberté : Ne fallait-il pas qu'elle soit entière, dynamique et empreinte de pureté chez ces courageux d'à peine 20 ans emmenés par leur ami Henri BOURLIER, dit Tito, alors que seul retentissait le bruit du pas de l'oiseau dans le malheureux silence de l'armistice ?

La liberté, c'est LA condition essentielle pour qu'un homme soit réellement homme. Sans elle, l'instruction, la culture, les forces morales et l'humilité, tout ce qui concourt au discernement, ne valent rien ! Elle seule initie et finalise le choix, la décision en conscience et, par voie de conséquence, le courage.

Qu'ils sont beaux ces garçons du groupe Tito, du maquis du Lomont, répondant aux surnoms sympathiques comme *Badioudiou, Turlin, La Rafale, Tarzan, Centaure, La Kine, Bobby, Gabin...* les jeunes maquisards saboteurs que le RICM va avoir la chance de croiser en ce début du mois de septembre 1944 alors qu'il progresse en longeant le Doubs !

Pendant de longs mois, ils ont saboté, combattu, avec les moyens du moment, certes, mais que leur intelligence personnelle et collective dotait d'une belle voire redoutable efficacité.

Voici un bel exemple de persévérance !

La persévérance, c'est la vertu nourricière, le langage de la volonté. Celle qui prévaut encore plus lorsque le sang souille la clarté de la neige ou de l'eau, lorsque la seule voix audible est celle de la mort.

La persévérance se exprime encore et toujours chez nos frères d'armes maquisards lorsque le lieutenant-colonel LE PULOCH leur propose de constituer le Groupe d'Escadrons Portés le 18 septembre. Ils auraient pu prétendre au repos et à la tendresse d'un amour languissant, mais non ! Ils sont 257 à rejoindre les rangs et devenir « Ceux du GEP » sous les ordres du capitaine SARTOUT.

Infatigables, ils seront désormais de tous les combats et tellement vaillants que certains diront deux : « On se demande comment on aurait pu faire sans le GEP »

Aujourd'hui, une page concrète de notre histoire se tourne ; les derniers du GEP s'éteignent petit à petit, les uns après les autres. Telle va la vie ! Soyons-leur fidèles, nous qui sommes désormais garants de leur immortalité.